

OSLO NORVÈGE

Rapport d'expérience Erasmus 2025-2026





Lac de Sognvann, un dimanche d'hiver

SOMMAIRE

Motivations & attentes	5
------------------------------	---

Immersion dans la culture norvégienne

Modes de vie	6-7
La jour & la nuit	8-9
La nature à portée de main	10-11

Enseignements et vie à l'école

Étudier à AHO : Organisation, ateliers et vie étudiante	12-15
Semestre d'automne : Circular Prototyping : Surplus Masses	16-19
Semestre de printemps : Subject Matter : Material Intelligence	20-23
Séminaire : Experimental Construction, Sauna	24-27

Expériences extra-scolaires

Vivre à Oslo : Le quotidien d'une capitale apaisée	28-31
Autour d'Oslo : Hytte, forêts et lacs	32-35
Goteborg, Copenhague : Exploration d'autres villes scandinaves	36-43
Les îles Lofotens : Entre fjord et montagne	44-51

Conclusion	52
------------------	----

Remerciements	55
---------------------	----

Annexes	56-60
---------------	-------



Ile de Lindøya, au large d'Oslo

MOTIVATIONS & ATTENTES

Il y a un peu plus d'un an, je choisisais de partir pour un échange Erasmus d'un an à Oslo, dans un pays très différent de ce que je connaissais jusque-là.

L'Erasmus est un vrai challenge personnel. Vivre dans un pays où tout est différent, rencontrer des gens venus d'ailleurs, s'adapter à un nouveau rythme de vie, à une autre langue... C'est une expérience qui pousse à se découvrir soi-même, à voir comment nous réagissons quand rien n'est familier autour de nous.

Les pays nordiques m'ont toujours attirée : leur mode de vie, leur culture, cette douceur et cette sérénité qui s'en dégagent.

Partir en Norvège, c'était l'occasion pour moi de découvrir un autre rythme, un autre rapport à la nature, à la ville, et à l'architecture.

Je recommande à tous ceux qui en ont la chance de tenter l'aventure, de sortir de leur zone de confort, de découvrir ce qui se passe ailleurs, et de s'ouvrir à une autre culture en s'y plongeant vraiment.

Parce qu'Erasmus, c'est un peu tout ça à la fois : explorer, se questionner, grandir, tisser des liens, partager, échanger et revenir avec un stockage photo saturé et des milliers de souvenirs en tête.

IMMERSION DANS LA CULTURE NORVÉGIENNE

Modes de vie

Vivre en Norvège pendant un an m'a permis de découvrir un mode de vie très différent de celui auquel j'étais habituée en France. Ce qui m'a d'abord frappée, c'est le calme général, que ce soit dans l'espace public, les transports ou même à l'école.

D'un point de vue purement urbain, la plupart des véhicules sont électriques, ce qui fait qu'il y a peu de bruit, peu de pollution, et cela contribue à une ambiance plus sereine, très différent de la plupart des capitales européennes, notamment Paris ou Marseille.

D'un point de vue général, les Norvégiens ont un rapport au temps plus posé, moins pressé, ce qui crée un quotidien plus serein.

J'ai apprécié leur rapport équilibré au travail : les journées sont structurées, les horaires respectés, et il y a une vraie séparation entre temps de travail et temps libre. Les journées de travail finissent en moyenne beaucoup plus tôt qu'en France, aux alentours de 16h. Cela crée un environnement moins stressant, où chacun prend le temps de vivre aussi en dehors de ses études ou de son emploi.

Un autre aspect qui m'a frappée, c'est l'importance qu'ils accordent à l'activité

physique. Les Norvégiens sont très sportifs : ski, randonnée, course à pied, baignade dans les lacs... quelque soit le temps, et ça fait vraiment partie de leur mode de vie. C'est motivant, et ça pousse à adopter un rythme plus sain.

Pour autant, les Norvégiens sont assez froids et distants, surtout au premier abord. Le respect de l'espace privé de chacun est très important, ce qui rend les échanges assez difficiles. Dans le contexte scolaire, nous étions surtout entre étudiants Erasmus.

La barrière de la langue n'a pas été du tout impactante, la grande majorité de la population, surtout à Oslo, parle très bien anglais, malgré que leur langue principale reste le norvégien. C'est même d'ailleurs très peu incitant à apprendre le norvégien puisque l'on peut se débrouiller partout sans parler norvégien.



Bibliothèque publique Deichman Bjørvika



Le jour & la nuit

En tant que pays scandinave situé proche du cercle polaire, la Norvège connaît des cycles de lumière très différents de ceux de la France.

Les journées d'hiver extrêmement courtes, tandis qu'en été, les nuits sont presque sans fin. Même si on m'avait prévenu, le vivre a beaucoup marqué mon Erasmus.

En novembre-décembre, le soleil se lève seulement vers 10h et se couche très tôt, vers 15h30. La majeure partie de la journée se passe donc dans une lumière tamisée et douce. Cette faible luminosité donne à la ville une atmosphère particulière et rend les paysages norvégiens très photogéniques, avec un soleil très bas à l'horizon. Mais vivre dans cette obscurité pendant des heures est très perturbante. Lorsque l'on rentre chez soi alors qu'il fait déjà nuit depuis plusieurs heures, il faut s'adapter et se motiver à profiter quand même des soirées.

À l'inverse, l'été est une toute autre expérience. Dès le changement d'heure, en avril, le soleil se couche beaucoup plus tard, permettant de profiter longuement de la lumière du soir. C'est incroyable de pouvoir profiter du plein air si tard, comme aller courir à 22h bien clairement, ou voir le soleil se lever en rentrant de soirée, pourtant pas si tard.



La nature à portée de main

En Norvège, la nature fait partie intégrante du quotidien. À Oslo, il suffit de marcher quelques minutes ou de prendre les transports pour se retrouver en forêt, au bord d'un lac ou en haut d'une colline.

Ce lien constant avec l'extérieur influence vraiment le mode de vie. Les Norvégiens passent beaucoup de temps dehors, quelle que soit la saison, et cette habitude m'a rapidement donné envie de faire pareil.

J'ai découvert une nouvelle manière de vivre les espaces naturels, plus simple, plus spontanée.

Nous avons fait de nombreuses randonnées les week-ends, baignades par tout temps et je me suis mise également à la course à pied là-bas.



ENSEIGNEMENTS ET VIE À L'ÉCOLE

Étudier à AHO : Organisation, ateliers...

L'Oslo School of Architecture and Design (AHO) est l'une des trois écoles d'architecture de Norvège, qui dispose de cours d'architecture, de paysage et de design.

L'école est vraiment agréable, située dans le quartier des artistes d'Oslo, Grünerlokka, avec beaucoup d'espaces extérieurs pour se poser, la cafétéria est sympa et pas trop chère (pour des prix norvégiens).

Un vrai point fort de l'école, ce sont les nombreux workshops et ateliers mis à disposition, notamment pour la réalisation de maquettes. Les ressources sont impressionnantes : on trouve tout le matériel nécessaire, des machines de découpe en tout genre, et des espaces dédiés au plâtre, au bois, au métal, au plastique, à l'impression 3d, des studios photos... Une formation en début d'année nous permet de savoir nous servir de toutes ces machines mais des moniteurs restent présents pour nous aider également. Le travail en maquette est globalement très important dans l'école et souvent très impressionnant.

J'ai trouvé que le fonctionnement d'AHO est assez proche de celui des écoles françaises, puisqu'il s'agit d'une école spécialisée et non d'une université pluridisciplinaire.



Entrée principale d'AHO et accès au toit terrasse



Bureau individuel pour chaque étudiant, un vrai confort de travail



Le master se déroule là-bas en deux ans et demi, enseigné exclusivement en anglais avec une organisation simple de deux enseignements par semestre : le projet, qui se déroule plusieurs fois par semaine, et occupe la majeure partie du temps de travail. Et un cours de séminaire chaque mardi, où les différentes études (paysage et design) se mélangent.

Cette organisation permet de consacrer la majorité de notre temps sur le projet.

J'ai particulièrement apprécié que chaque studio de projet dispose de sa propre salle et chaque élève a un bureau individuel, ce qui crée un environnement de travail confortable et propice au travail au sein de l'école. C'est un vrai luxe, que l'école peut se permettre ayant moins d'étudiants qu'en France notamment (environ 700 étudiants).

Les studios de projet présentent une grande diversité d'approches : certains sont très théoriques et conceptuels, tandis que d'autres privilégient la matérialité et le travail à l'échelle 1:1. Cette variété donne aux étudiants une grande liberté pour trouver leur propre voie et façonner leur pratique.

Depuis quelques années, l'équipe enseignante a supprimé les notes au profit d'un système « Pass or Fail », afin de limiter la compétition entre étudiants. Seuls les étudiants en échange reçoivent encore des lettres, de A à F.

Néanmoins, j'ai personnellement ressenti un certain manque de force dans les corrections quelques fois. L'ambiance est souvent très bienveillante, ce qui est positif, mais cela peut parfois laisser les projets stagner un peu, sans être poussés à évoluer davantage.

Semestre d'automne

Circular Prototyping : Surplus Masses - Tine Hegli

Le thème de ce studio était consacrée à l'exploration de la technique de construction en terre crue en réutilisant la terre d'excavation des chantiers.

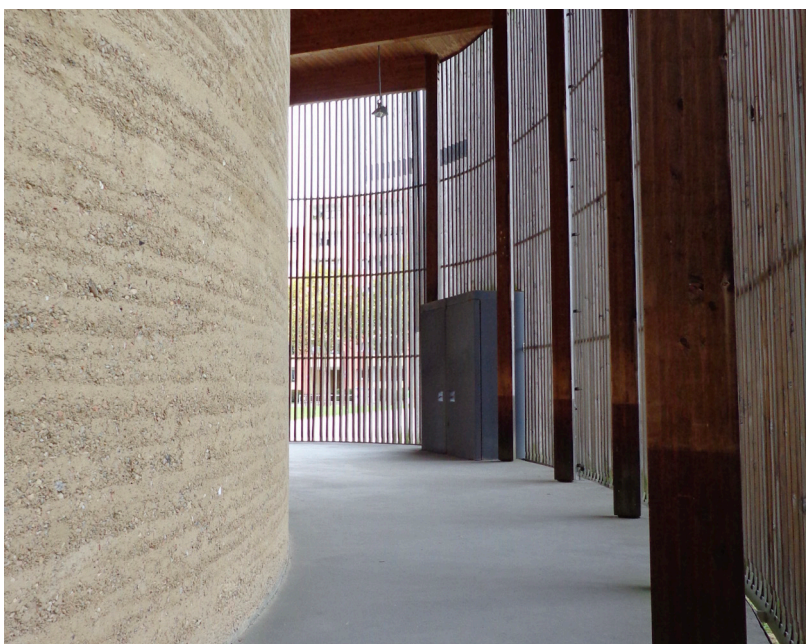
Le processus du semestre était très méthodique et approfondi. En expérimentant premièrement ce matériau nous-même. récupérant de la terre sur des chantiers, puis visitant des usines qui traite de la terre contaminée, étudiant des bâtiments existants par des maquettes grande échelle...

Nous avons eu l'occasion de faire un voyage pédagogique à travers l'Europe pour aller au plus près des exemples contemporains d'architecture en terre crue. Notamment à Zurich en Suisse, où

nous avons rencontré Roger Bolthausen, visité ETH, puis en Autriche avec Martin Rauch, mais aussi à Paris avec Déchelette architecture et à Bruxelles avec BC architects.

Tout au long du semestre, nous avons cherché à adapter la technique du pisé au climat froid de la Norvège, puisque la Norvège est pourtant dotée d'une terre très argileuse, idéale pour la construction.

A la fin, notre programme était d'imaginer un prototype de bâtiment industriel, qui ne soit pas vraiment spécifique à un lieu mais qui engage une démarche de possibilité de faire autrement, avec des matériaux plus écologiquement responsable.



Chapelle de la Réconciliation - Peter Zumthor - Berlin



Voyage pédagogique en europe - Allenmoos Schoolhouse II / Zurich / Boltshauser Architekten



Maquette entièrement réalisée en bois - 1.100e



Intérieur et détail des murs

Conçu comme une installation de production de cidre, le bâtiment optimise les avantages thermiques de la construction en pisé.

Trois concepts clés guident le projet :

- L'écran
- Les murs pisé porteurs
- La ligne horizontale



Exposition des maquettes de référence & des rendus finaux dans la galerie d'exposition

Semestre de printemps

Subject Matter : Material Intelligence - Thomas McQuillan & Helle Bendixen-Trier

Form-Works est un projet développé dans le cadre d'un studio dont le thème portait sur la conception d'un bâtiment temporaire, destiné à disparaître.

Il ne s'agit pas ici de concevoir l'architecture comme un objet figé, mais comme un processus évolutif, guidé par le temps, les cycles des matériaux et la transformation. Le projet remet en question la notion de permanence et propose une approche où la construction, l'usage et la déconstruction s'inscrivent dans une même continuité.

Le projet que j'ai développé s'appuie alors sur l'idée de coffrages réutilisés, jouant à la fois un rôle technique et symbolique.

Le bâtiment se construit en plusieurs étapes dans ces mêmes coffrages : d'abord les fondations, puis des murs en pisé réalisés à partir de la terre excavée du site, puis avec des cloisons en mycélium cultivé sur place. Le tout vient ensuite se décomposer progressivement, selon des temporalités différentes associées aux matériaux.

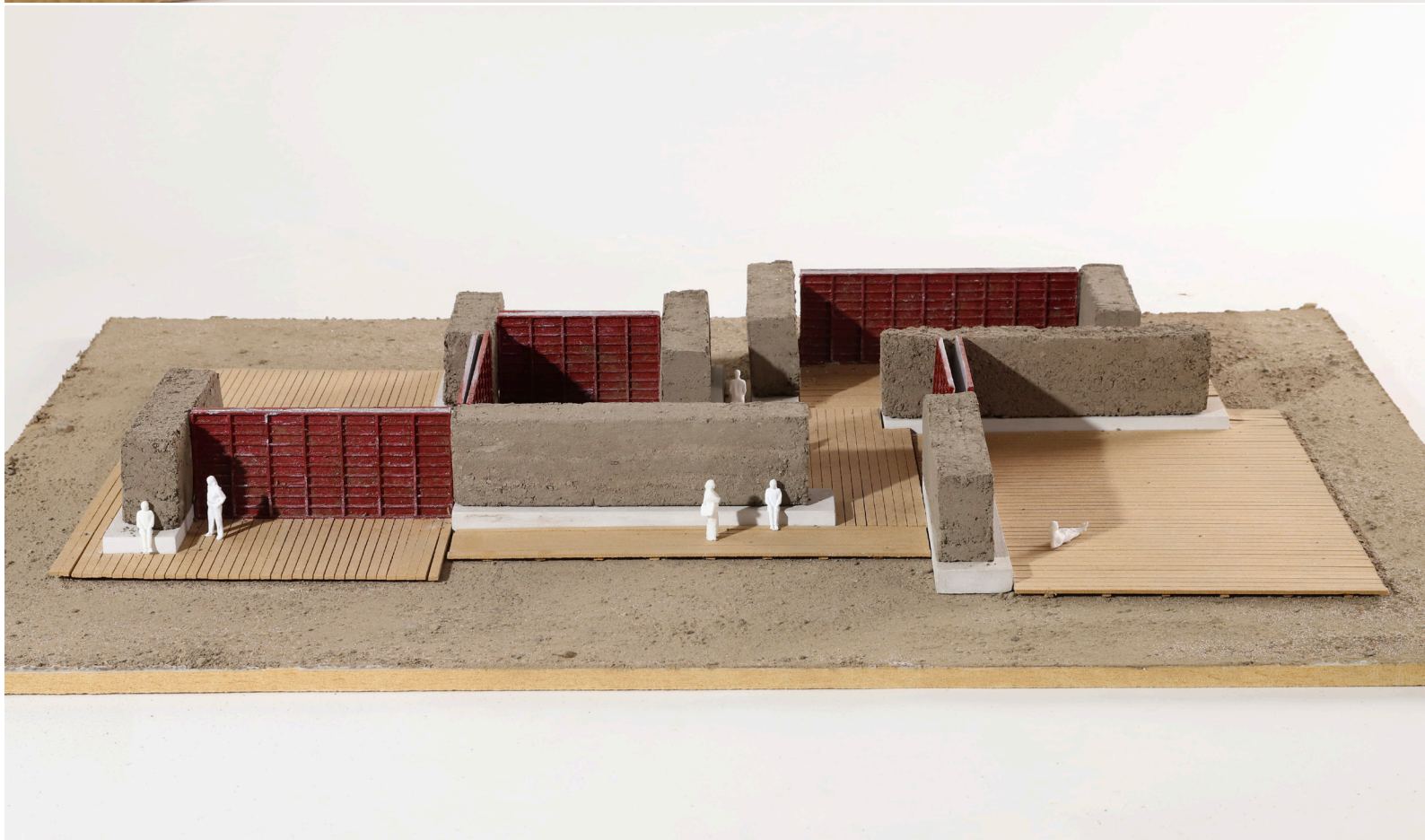
Ne subsistent finalement que les coffrages, dont la réutilisation est presque infinie, prêts pour de nouveaux usages.

Ce studio m'a beaucoup déstabilisée au début. Sans site, sans programme, avec pour seul point de départ le choix d'un matériau et la contrainte d'une architecture temporaire, le cadre proposé rompait complètement avec les exercices plus encadrés auxquels je suis habituée.

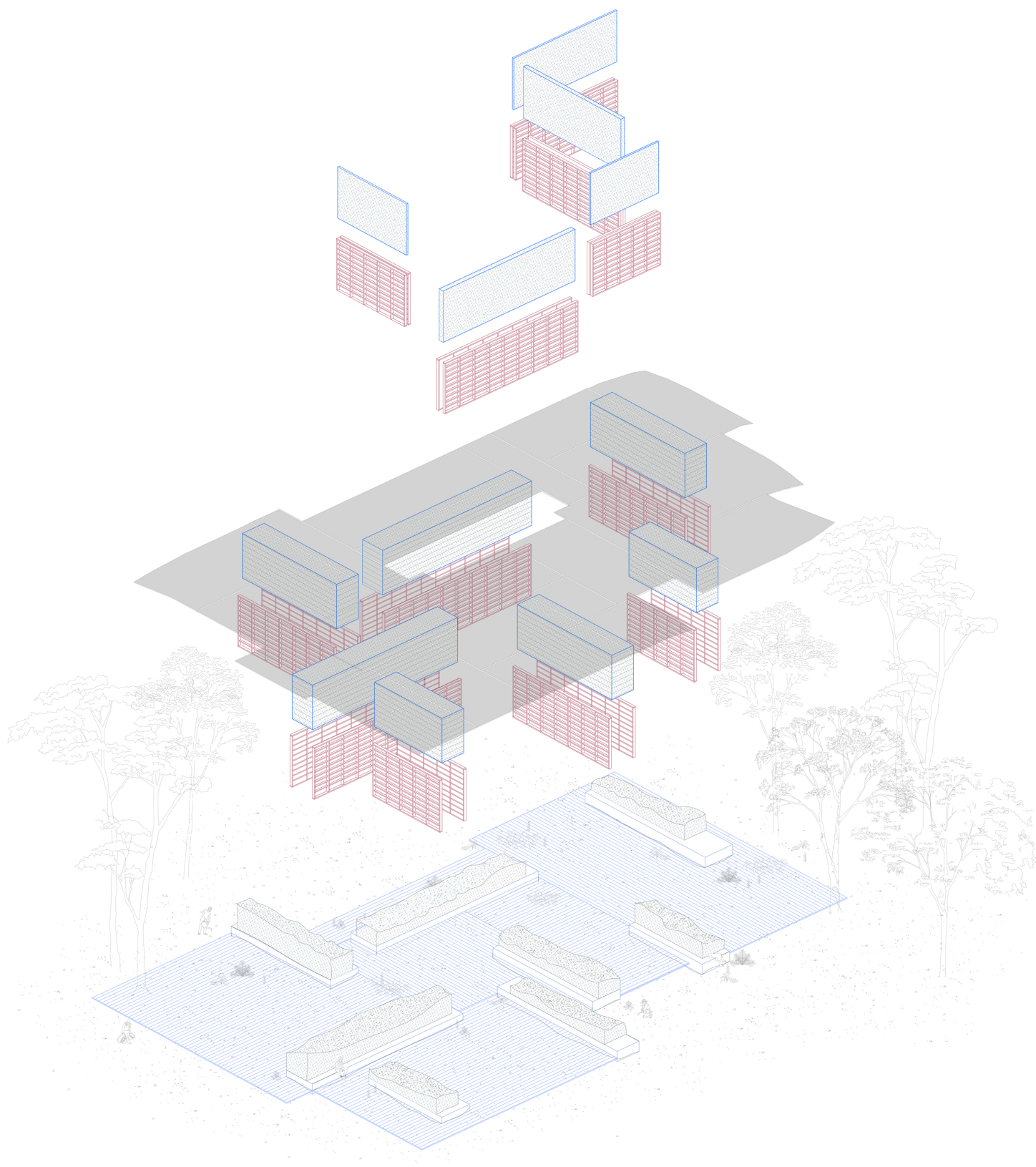
C'est un semestre qui m'a sorti de ma zone de confort en proposant un aspect plus artistique au projet architectural. J'ai appris à comprendre en profondeur l'intelligence propre du matériau choisi, afin de concevoir une architecture qui lui soit fidèle et qui exploite pleinement ses caractéristiques spécifiques.

Nous travaillions en maquettes à grande échelle (1.20e...) et j'ai découvert aussi d'autres médiums utilisables en tant qu'architecte, notamment par la photographie de maquette.

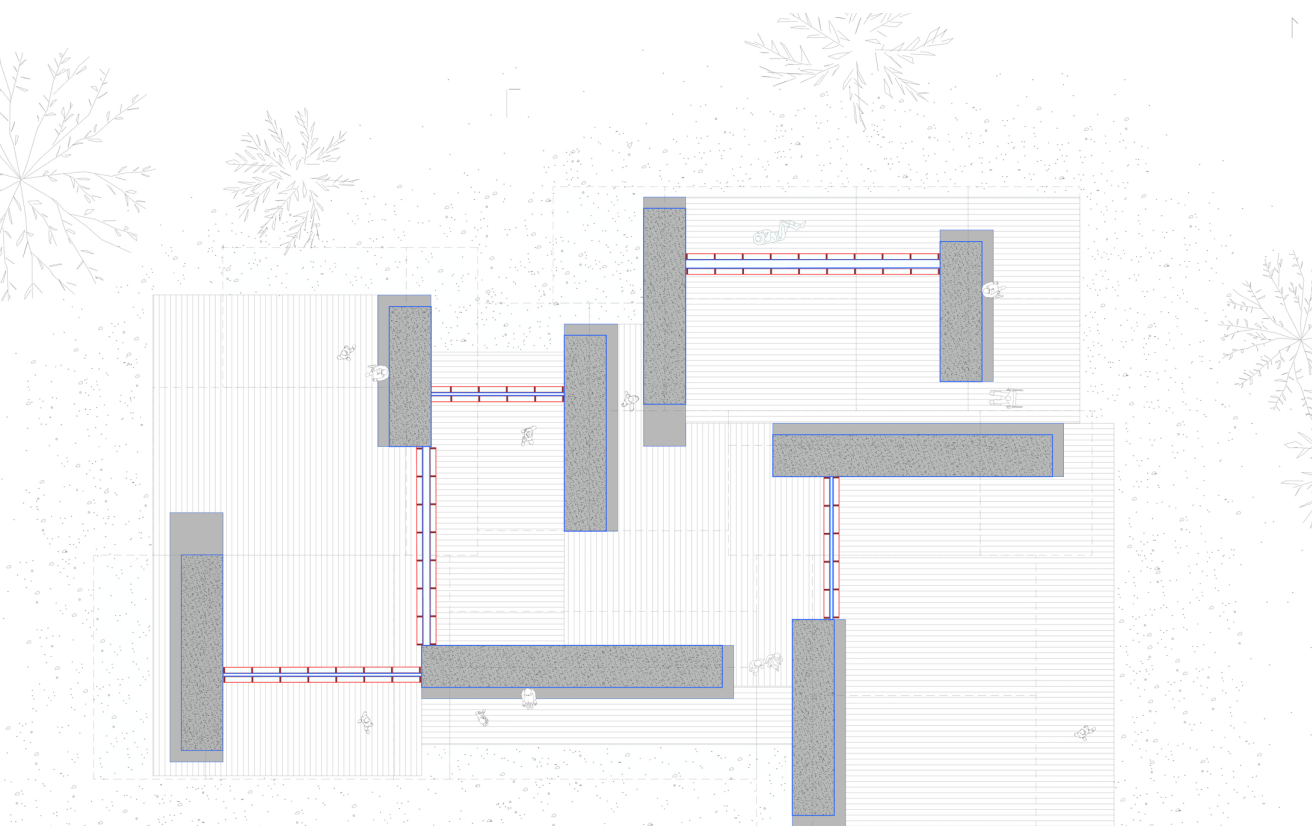
En raison d'un plus grand nombre de studios disponibles ce semestre, nous étions seulement cinq étudiants, ce qui a permis une rare proximité avec les enseignants.



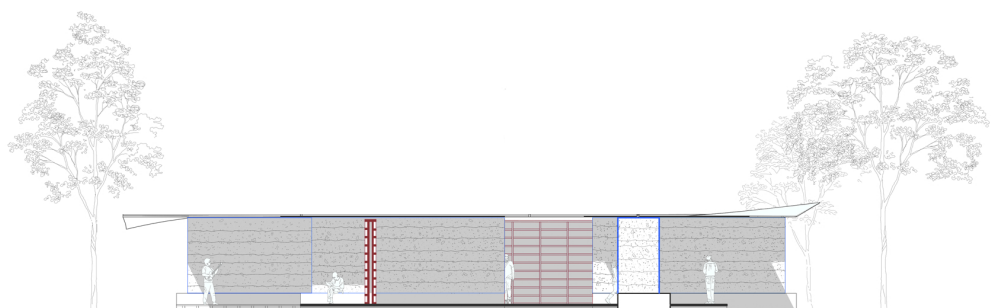
Apprendre à travailler avec la photographie de maquette comme médium architectural



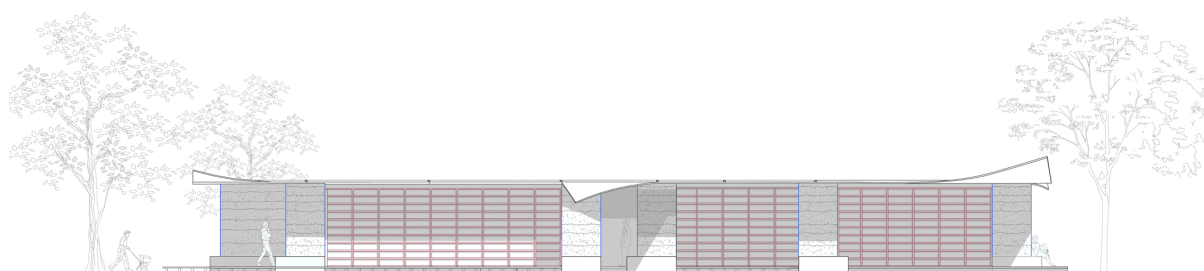
Axonométrie expliquant les différentes phases



Plan phase 1



Coupe AA - phase 1



Elevation Ouest - phase 1

Séminaire

Experimental Construction : Sauna - Matthew Anderson & Nico Ibaceta

Lors de mon second semestre, j'ai choisi un séminaire de construction échelle 1:1, dont l'objectif était la conception et la réalisation d'un sauna.

Le projet s'est construit en collaboration avec de nombreux acteurs : l'association des saunas d'Oslo (*Oslo Badstuforening*), future propriétaire du sauna, la Ville d'Oslo, les responsables du site d'implantation, le fournisseur de matériaux de réemploi *OmBygg*, ainsi que des étudiants en architecture de l'université de Louvain (Belgique), avec qui nous étions en collaboration.

La culture du sauna est très présente en Norvège (même si l'origine est finlandaise). Au-delà de ses bienfaits physiques, le sauna est avant tout un lieu social, un espace de rencontre entre amis.

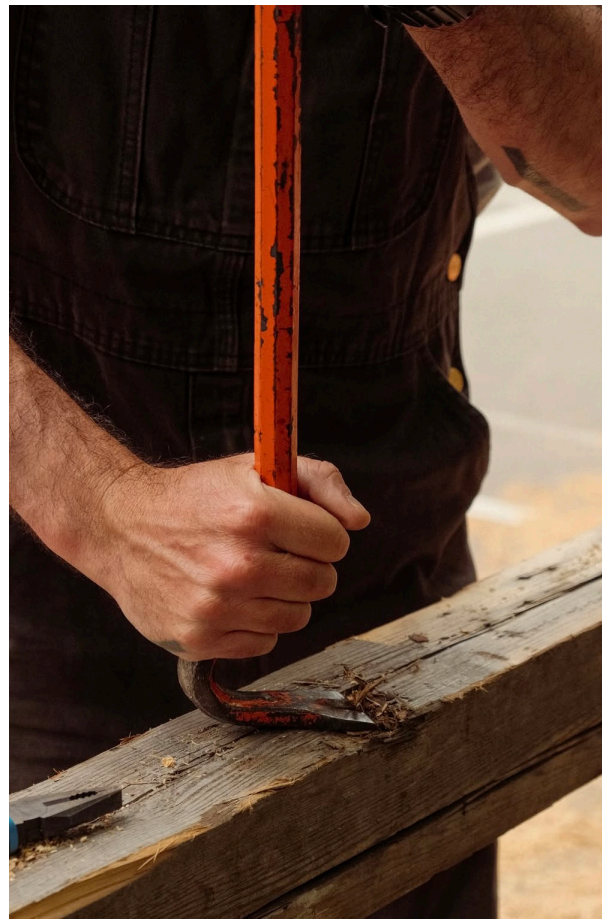
Nous avons commencé par étudier différents types de saunas afin de définir collectivement les critères essentiels à leur bon fonctionnement. La construction d'un sauna repose sur plusieurs principes fondamentaux : une isolation efficace pour limiter la consommation énergétique, une hauteur sous plafond modérée pour concentrer la chaleur, un chauffage adapté à la taille de l'espace, des bancs à plusieurs hauteurs pour varier l'intensité de chaleur, et l'absence de métal visible ou pouvant être en contact avec la peau afin d'éviter les brûlures.

Enfin, l'accès à une source d'eau froide est indispensable pour alterner les bains de chaleur et de fraîcheur.





Dessin sur le sol du plan du sauna



Etapes du chantier

EXPÉRIENCES EXTRA-SCOLAIRES

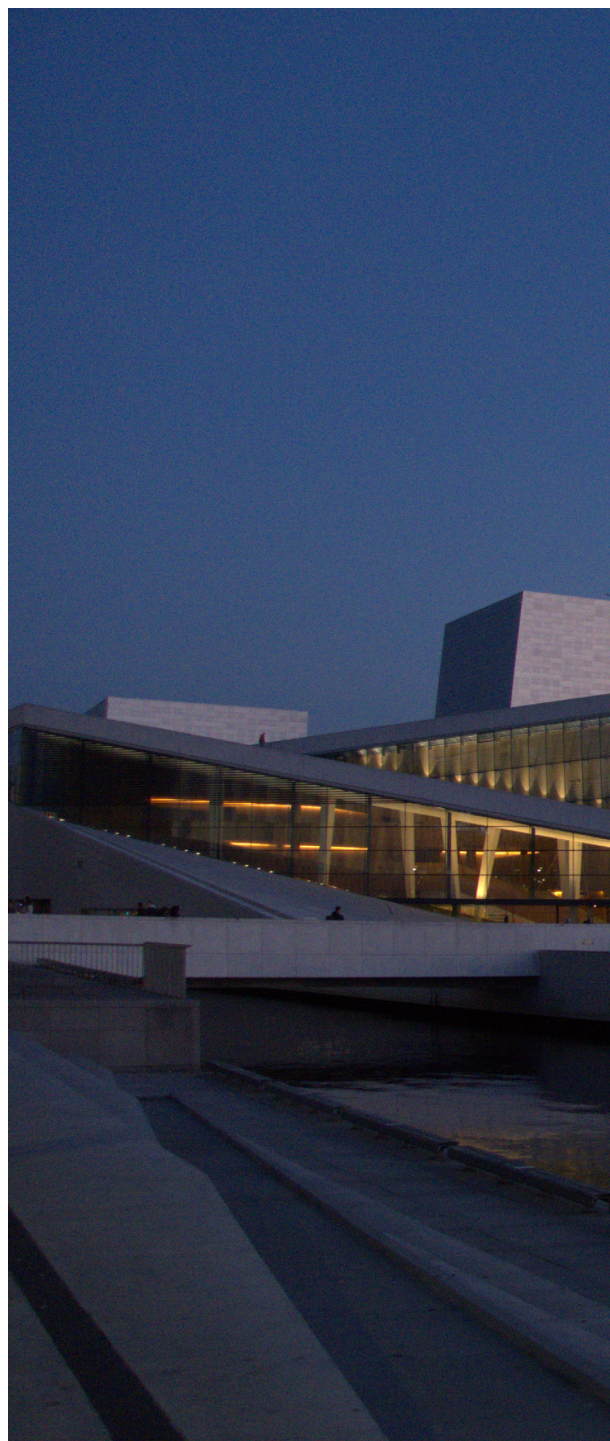
Vivre à Oslo : le quotidien dans une capitale apaisée

Oslo est une ville marquée par une transformation urbaine rapide et visible. Contrairement à ce que l'on pense, la Norvège n'a pas toujours été un pays aussi riche qu'aujourd'hui. Jusqu'aux années 1960, c'était l'un des pays les plus pauvres d'Europe, juste devant le Portugal. Ce qui explique en partie l'urbanisme hétérogène que l'on observe aujourd'hui, résultat d'un développement accéléré après la découverte du pétrole, et donc l'enrichissement du pays.

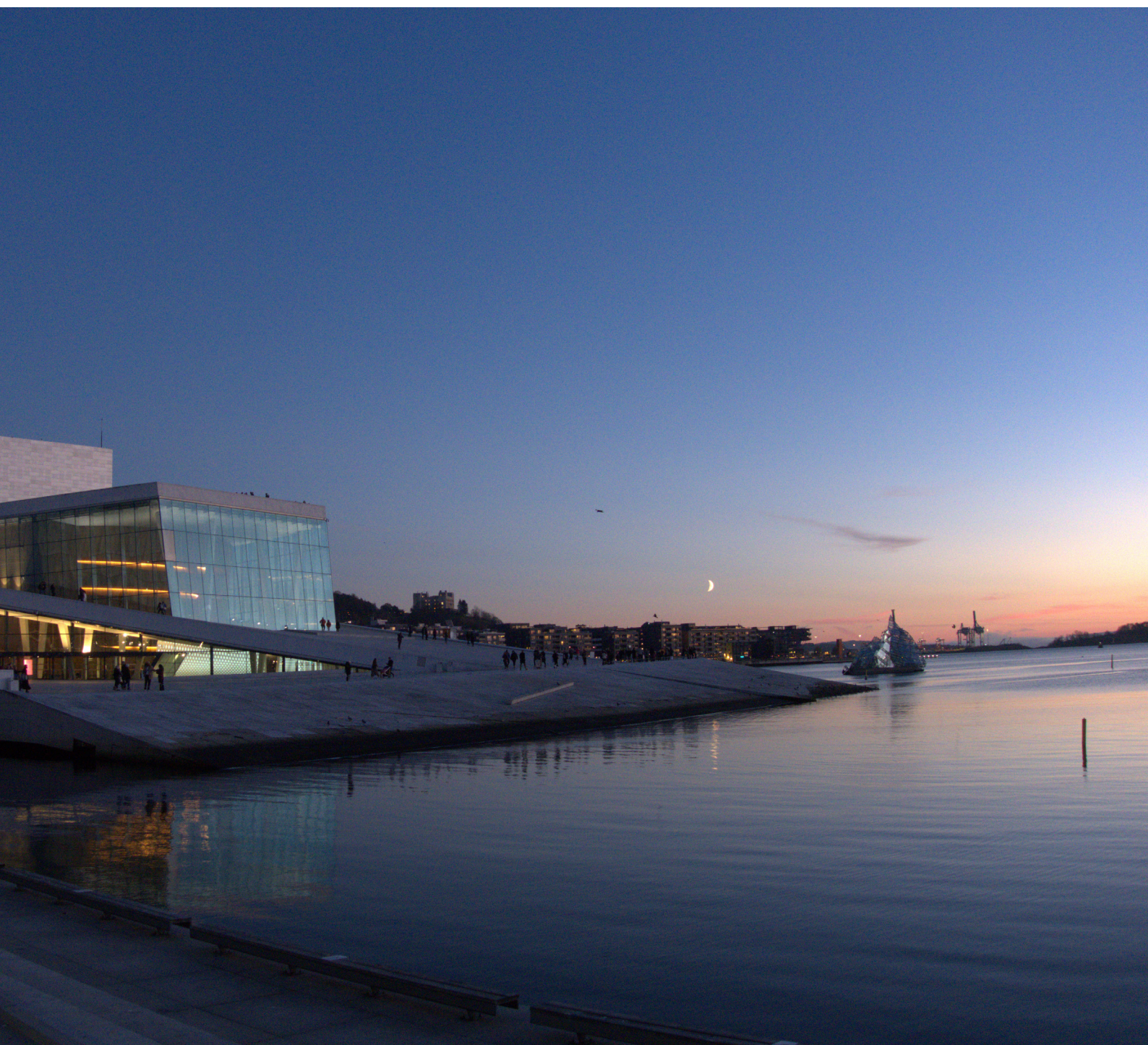
Les quartiers d'Oslo sont ainsi très différents. Le quartier de *Bjorvika* avec l'Opéra et le musée Munch notamment, est résolument moderne, dense et vitrée, tandis que *Grünerlokka* est un ancien quartier industriel où l'on retrouve l'usage de la brique rouge traditionnelle.

On distingue aussi une nette différence entre l'est et l'ouest d'Oslo, l'ouest étant plus aisé, avec des quartiers résidentiels très chers.

Cette diversité se retrouve aussi dans la population : on croise à Oslo une grande variété de profils, de parcours et de langues.



Oslo Opera dans le quartier de Bjørnvika - Snøhetta (architectes)



Oslo attire aussi par sa localisation géographique au sud de la Norvège, puisque la ville bénéficie d'un climat doux, moins pluvieux et moins froid que le reste du pays.

J'ai d'ailleurs été agréablement surprise de voir aussi peu de pluie pour un pays scandinave, et autant de lumière.

Cette douceur contribue aussi à une certaine effervescence dans l'espace public : les parcs sont très fréquentés, les gens se retrouvent sur le bord du fjord, et les terrasses se remplissent dès les premiers rayons de soleil. Cela crée une atmosphère vivante et chaleureuse que je n'attendais pas forcément en venant ici.

En terme de culture culinaire, soyons honnête : rien ne bat la cuisine française. Mais j'ai tout de même fait quelques découvertes. Notamment les gaufres norvégiennes, en forme de cœur, souvent accompagnées de confiture, de crème et de brunost, un fromage brun, fondant et au goût de caramel.

La pêche est aussi très présente dans le pays et donc dans l'alimentation, et il y a beaucoup de plats avec du poissons ou des produits de la mer.

Cela dit, la vie est chère en Norvège, et la nourriture ne fait pas exception. Les restaurants sont rarement abordables pour un budget étudiant, ce qui fait que je suis peu sortie manger à l'extérieur.



Gaufres norvégiennes - spécialité



Vigelandspark



Quartier de l'ouest - plus aisé



Le concept du « Kos » : bien-être, foyer chaleureux

Autour d'Oslo : hytte, forêts...

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de partir en week-end avec des amis dans des cabines perdues en pleine montagne. En quelques heures de voiture depuis Oslo, on pouvait s'échapper de la ville et se retrouver en pleine nature. C'est le mode de vie norvégien de la *hytte*, ces petites cabanes en bois, souvent sans confort moderne, avec toujours une vue imprenable. Environ une famille norvégienne sur trois possède une hytte.

Grâce à l'association DNT, on pouvait en louer pour un prix vraiment très abordable. La plupart de ces cabines n'avaient ni eau courante, ni électricité, ni réseau. Cette déconnexion totale m'a fait beaucoup de bien. J'en garde des souvenirs très forts, des moments de simplicité partagée, loin de tout, ont été pour moi une vraie bouffée d'air, et certainement l'un des aspects les plus marquants de mon séjour en Norvège.



Hytte, un mode de vie norvégien



DNT Fønhuskoia - ambiance douce dans le chalet



Exploration d'autres villes scandinaves

Gotenburg/Göteborg, Suède

Le temps d'un week-end, nous sommes allés à Göteborg, en Suède, à seulement de 3h de bus d'Oslo.

J'y ai retrouvé une ambiance assez proche d'Oslo, avec une forte présence étudiante et une ville propre. La ville m'a semblé cependant plus animée, notamment le soir : les rues étaient plus bruyantes, les bars plus nombreux, et la vie nocturne plus dynamique.

Elle abrite aussi un archipel d'îles, au même titre qu'Oslo, aux allures rocailleuses.

Une belle découverte, qui m'a permis de percevoir des nuances intéressantes entre ces deux villes pourtant voisines.





HAGA
GÖTEBORO



Husary
10-1





Feskekorka - Ancienne église transformée en halle aux poissons

Exploration d'autres villes scandinaves

København/Copenhagen, Danemark

Accessible également facilement en bus de nuit à partir d'Oslo (environ 6h de trajet), Copenhague a été une très belle découverte le temps d'un week-end prolongé.

On retrouve, comme à Oslo, une ville propre, bien entretenue, où les transports en commun sont simples, efficaces et bien intégrés. La place donnée au vélo est encore plus importante qu'en Norvège : des pistes cyclables partout, des ponts réservés, des vélos posés sur les trottoirs sans cadenas... avec cette confiance typiquement scandinave.

Copenhague, c'est un vrai terrain de jeu pour l'agence BIG. On y retrouve plusieurs de leurs projets emblématiques, comme *CopenHill*, cet incinérateur de déchets surmontée d'une piste de ski, ou le 8 House en logement collectif.

L'architecture de la ville m'a parue un peu « démonstrative » et « spectaculaire » par endroit.

Néanmoins, on retrouve aussi des quartiers alternatifs comme le quartier artistique de Christiania ou des écoquartiers de logements collectifs.

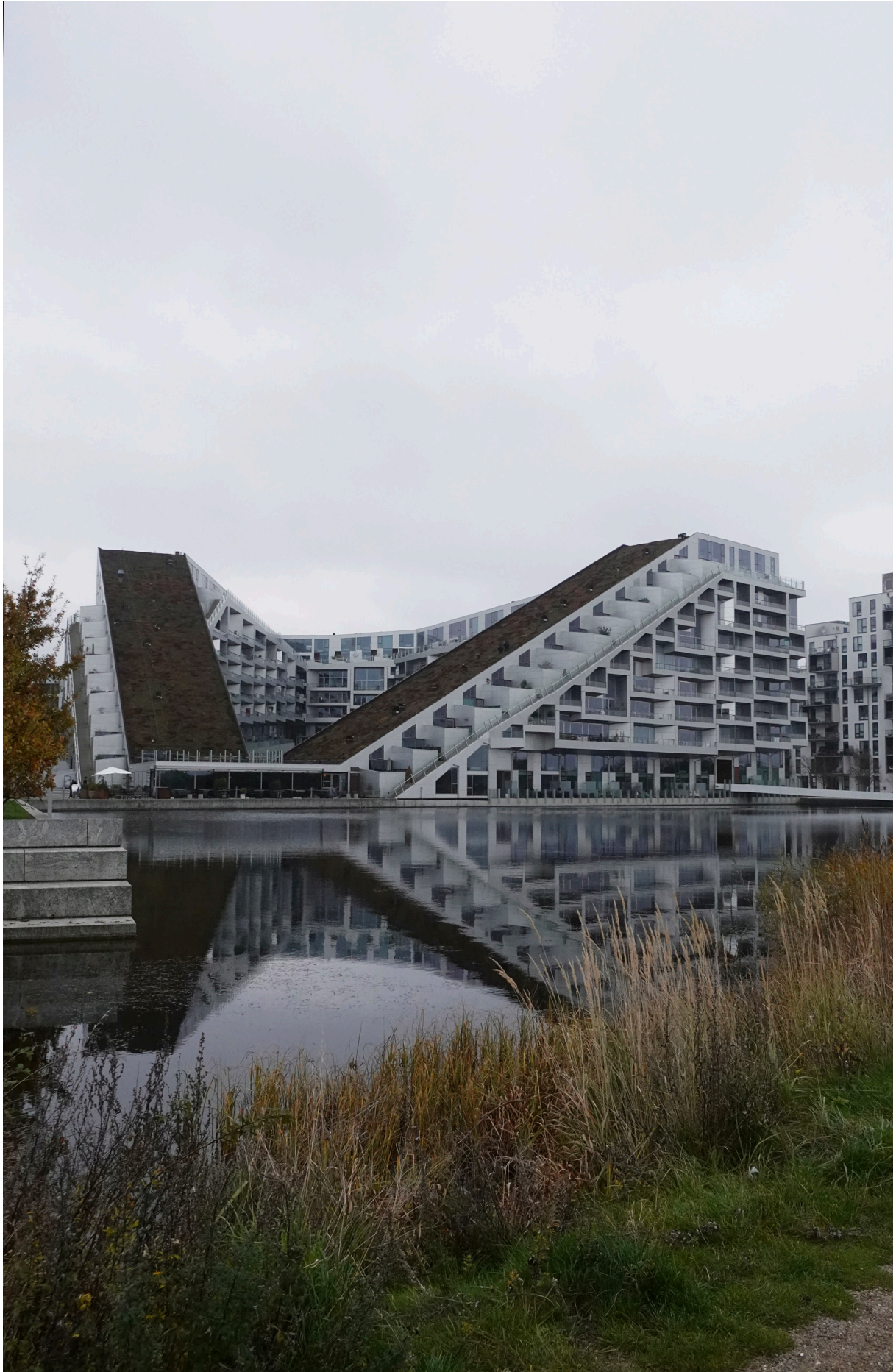


La ville des vélos





Tour de contrôle du Pont Knippelsbro



8 house - BIG (Bjarke Ingels Group), logement collectif dans écoquartier

Les îles Lofoten : entre fjord et montagne

Nous avons profité de la semaine de vacances autour de Pâques, pour partir découvrir en road trip dans les îles Lofoten.

Elles nous ont offert une météo typiquement norvégienne : neige, pluie, bourrasques de vent, puis tout à coup un grand ciel bleu et un soleil éclatant. Une lumière changeante, presque irréelle, qui rendait les paysages encore plus spectaculaires.

Les Lofoten, c'est un autre monde. Des montagnes qui tombent directement dans la mer, des plages de sable blanc bordées d'eau turquoise, des petits ports colorés presque vides hors saison, et ces longues routes sinueuses, parfois verglacées, qui traversent des paysages arides et silencieux.

On est au nord du cercle polaire, alors même au printemps, les jours s'allongent énormément, le soleil se couchait déjà bien plus tard qu'à Oslo, mais nous n'avons pas expérimenté le fameux soleil de minuit.

On croise très souvent des séchoirs à poissons, structures en bois légères et ouvertes, facile à monter, démonter et en dialogue avec les vents marins. À cette période de l'année, les séchoirs à poissons étaient en pleine activité et donc l'odeur qui en dégage est très forte. Un vrai souvenir olfactif.







Stamsund



Ballstadøya



Svolvær



Svinøya



CONCLUSION

Je reviens de cette année Erasmus en Norvège plus confiante, enrichie et reconnaissante du chemin parcouru. Au début, on se demande forcément si on a fait le bon choix, si on va réussir à s'adapter, comment on va faire loin de ses proches et ses repères habituels.

Mais on apprend à s'ouvrir aux autres, à une nouvelle culture, et surtout à mieux se connaître. J'ai pris le temps de réfléchir à ce qui m'anime, à ce que je souhaite transmettre, à la personne, et à l'architecte, que je souhaite devenir.

Chaque étape de notre parcours nous façonne, et celle-ci a été déterminante dans mon développement personnel et professionnel.

J'ai ici observé une autre manière d'envisager les études : en Norvège, beaucoup d'étudiants prennent leur temps, multiplient les expériences, travaillent dans d'autres domaines, font des pauses, font des stages... À seulement 21 ans, et déjà en master, j'ai envie de m'inspirer de cette approche. C'est pourquoi je souhaite réaliser un semestre de césure en agence à Paris : pour m'immerger pleinement dans le monde professionnel, gagner en maturité, et aborder ma dernière année d'études avec plus de sérénité, de clarté et d'engagement, en vue de mon PFE.



Les copains <3



Les magiques aurores boréales

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier l'ENSA Marseille pour m'avoir offert cette belle opportunité, et en particulier l'équipe administrative du pôle international, Jean-Marie Pincemin et Charlène Manil, toujours disponibles et à l'écoute face à mes questions.

Un grand merci également à l'AHO pour son accueil, à tous les enseignants qui m'ont accompagnée et fait découvrir de nouvelles facettes de l'architecture, et que j'espère recroiser un jour. Je pense aussi à Solveig Grimen, pour sa bienveillance et son sourire à chaque question administrative.

Je remercie le programme Erasmus+ et le Ministère de la culture ayant permis de financer en partie mon année.

Je remercie également ma famille et mes proches pour leur soutien, leurs retours toujours positifs et leur curiosité sincère.

Et bien sûr, un immense merci à tous mes amis rencontrés au fil de cette année, sans qui rien n'aurait été pareil.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : PELASSY

Prénom : Romane

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : romane.pelassy@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : AHO, Oslo, Norvège

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Solveig Grimen Fosse – solveig.grimen.fosse@adm.aho.no

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	<u>Intitulé de l'enseignement n°1</u>	<u>Nom de(s) enseignant(s)</u>	<u>Nombre de crédits ECTS</u>	<u>Poids horaire hebdomadaire</u>
40 568	Circular Prototyping : Critical Mass	Tine Hegli & Andrea Pinochet & Lina Broström	24	12-16h
CONTENU :	Cours de projet – étude de la terre crue, comment réutiliser le trop-plein de terre des chantier, projet d'un prototype industriel.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1&2				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Conférences de plusieurs intervenants extérieur, cours théorique, ateliers pratique, visite d'industries, voyage d'étude en train à travers l'europe (Suisse, Autriche, France, Belgique), travail à 2.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu, présentation orale mid-term, présentation orale finale, booklet				

<u>Code de l'enseignement</u>	<u>Intitulé de l'enseignement n°1</u>	<u>Nom de(s) enseignant(s)</u>	<u>Nombre de crédits ECTS</u>	<u>Poids horaire hebdomadaire</u>
40 329	Life Cycle Methodology : Wall Assemblies	Tine Hegli	6	6h
CONTENU :	Cours de séminaire : apprendre à calculer des bilans carbone sur tout le cycle de la vie d'un bâtiment, calculer la performance énergétique, étudier un bâtiment existant			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1&2				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours théoriques, ateliers pratique de construction échelle 1, visite de sites et rencontres architectes, travail en groupe de 4, puis à 2.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Séminaire				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Présentation orale étape 1 , présentation orale étape 2, booklet				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARK 4006	Subject Matter : Material Intelligence	Thomas McQuillan & Helle Bendixen-Trier	24	16h
CONTENU :	Cours de projet : Imaginer un bâtiment temporaire, amené à être déconstruit, approfondir la réflexion sur le/les matériaux choisis			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1&2				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours théoriques, corrections collectives, réflexions sur la pratique de l'architecture en général, travail de recherche très important, visualisation de films, sorties au musée, initiation à la photo, travail individuel				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Présentation orale mid-term, présentation orale finale, envoi des documents finaux				

<u>Code de l'enseignement</u>	<u>Intitulé de l'enseignement n°1</u>	<u>Nom de(s) enseignant(s)</u>	<u>Nombre de crédits ECTS</u>	<u>Poids horaire hebdomadaire</u>
ARK 4106	Experimental construction : In-situ	Matthew Anderson	6	6h
CONTENU :	Cours de séminaire : Construction d'un sauna échelle 1, rencontres avec les multiples acteurs du projet, phase de conception et phase de construction			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Prise de décisions collectives, visites et rencontres avec les intervenants, discussions, puis mise en pratique.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Séminaire				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Participation active tout au long du semestre, compte-rendu écrit de notre expérience à rendre.				

ANNEXE 2 : La vie à OSLO

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Grünerlokka, le quartier des artistes, proche du centre.
- Accès (transports...) : 2 lignes de bus (37 & 54), tramway un peu plus loin
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : Bureau individuel attribué, salle de studio de projet attribuée, atelier maquette ENORME (bois, métal, plastique, studios photos...), pas plus de 15 par studio de projet, peu de cours donc la possibilité de vraiment s'investir dans le projet et d'avoir du temps libre.

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Résidence universitaire SIO
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Simple, facile d'accès, pas de caution ni garant nécessaire

Être architecte en NORVEGE

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Le titre d'architecte n'est pas protégé par la loi comme en France avec l'Ordre des Architectes, donc tout le monde peut se déclarer architecte + Pas d'obligation d'avoir recours à un archi.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à OSLO

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

☒ Famille

- ☐ Prêt d'État
 ☐ Bourse privée
☒ Économies personnelles
 ☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 600 €

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 600-700 €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 900-1000 €

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? 300 € / mois

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☒ Oui ☐ Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : non
- Photocopies : environ au total 50 €
- Associations étudiantes : non
- Autre : Matériaux maquettes : au moins 150/200 € au total

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 150 €

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : Avion €

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) :

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Résidence universitaire, chambre meublée avec SDB, cuisine partagée.

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 520 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : à la cafet de l'école : entre 4 et 6 €

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 45€/mois (transport)

Assurance logement / responsabilité civile / santé : 15€ /mois

Abonnement téléphone mobile : 15€/mois (forfait français)

Fournitures/matériels d'architecture : selon les mois mais au total 150/200€

Activités culturelles (musée...) : très différent selon lesquels, certains musées gratuits, 30€/mois

Autres activités de loisirs : sport, sports d'hiver, voyages, bars... 100€/mois

Autres coûts (précisez) : Nourriture chère : 300/400€ /mois

Remarques : La Norvège et Oslo est très cher, notamment au niveau des sorties, de la nourriture... les logements étudiants SIO permettent d'avoir des prix de logement abordable et en contrepartie certaines activités sont complètement gratuites.

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :
S'enregistrer à la police, puis au bureau des taxes, pour avoir un numéro norvégien.

La Maladie: Vous vous êtes assuré: **oui** ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Oui assurance française, Carte Européenne d'Assurance Maladie

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : **oui** ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : **oui** ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

.....

